

MISSION ARCHEOLOGIQUE FRANÇAISE A HALAESA-SICILE (MAFHA)

La Mission Archéologique Française à Halaesa est un programme de TrAme et de l'UPJV, avec l'Université de Poitiers et HeRMA, en collaboration avec la Surintendance de Messine, le Pôle muséal de Messine et les Universités de Messina (Directeur Lorenzo Campagna) et d'Oxford (Directeur Jonathan Prag).

Brève histoire d'Halaesa

La cité fut fondée à la fin du Ve s. av. J.-C., sur la côte nord de la Sicile, par Archonidès d'Herbita, un tyran sicule hellénisé. A l'époque hellénistique, la cité est un centre important dans la région et siège du *koinon* des prêtres d'Apollon.

Sa position sur une colline qui domine la mer et l'embouchure du fleuve Aleso favorise la richesse d'Halaesa, à l'époque romaine : son port permettait l'acheminement du blé sicilien jusqu'à Rome, et pour cette raison, elle est une des cinq cités siciliennes *immunes ac liberae* (ayant probablement sa propre constitution et l'exemption des impôts).

Après la chute de l'Empire romain, l'occupation du site se poursuit pendant toute l'Antiquité Tardive, période au cours de laquelle les premiers Chrétiens marquent le tissu urbain par la construction d'églises : la cité est le siège d'un évêché encore attesté au VIIe s. apr. J.-C.

Le site est ensuite abandonné, au moment où les incursions arabes rendent les côtes dangereuses. La population se déplace alors vers l'arrière-pays, sur une colline où se trouve l'actuel village de Tusa.

Au XIVe s., une église (implantée probablement sur une église plus ancienne) est construite ici, avec un couvent, qui sera transformé en ferme agricole au XIXe s. : c'est la dernière phase d'occupation du site.



Vue aérienne de l'acropole nord depuis le sud

Histoire de la recherche

Des fouilles réalisées dans les années 1950 ont dégagé une partie du *forum* romain (situé probablement là où avait été placée l'*agora* hellénistique) et un puissant mur à contreforts un peu plus loin vers le nord (fouilles Carrettoni). Dans les années 2000, la Surintendance de Messine a repris ces fouilles et mené des restaurations (fouilles Scibona-Tigano).

Cependant l'essentiel du travail reste à faire. Pour les périodes hellénistique et romaine, l'organisation des espaces tant sacrés que publiques et privés reste à définir : les temples sont encore à découvrir et à fouiller, probablement sur les deux acroplites qui dominent le site sur le

côté occidental ; l'apparat monumental n'a pas été dégagé ; l'habitat n'a été que fort peu étudié par les précédentes recherches. Pour l'Antiquité Tardive, tout reste à faire : en particulier, les églises proto-byzantines, derniers témoins d'un dynamisme religieux et politique de la cité, sont à découvrir et à fouiller.



Vue aérienne de l'acropole sud depuis l'est



Vue du Forum, seul secteur fouillé dans les années 2000 par la Surintendance de Messine

La Mission Archéologique Française ad Halaesa (MAFHA)

La MAFHA est dirigée par Michela Costanzi (UPJV-TrAme) et Vincent Michel (Université de Poitiers, HeRMA), assistés par une équipe de spécialistes issus de différentes institutions (INRAP, DRAC, Université de Géologie de Camerino-Italie).

Le projet de la MAFHA consiste en la fouille, l'étude et la valorisation d'un site unique de Sicile, car il offre la possibilité d'en étudier l'occupation de la cité depuis la fondation jusqu'à l'abandon

et d'examiner comment, dans les différentes phases de son histoire, les habitants tantôt se sont adaptés aux conditions matérielles qui étaient celles du site, tantôt les ont transformées pour les accorder à de nouvelles exigences.

Trois axes scientifiques articulent le projet scientifique intitulé « De l'Hellénisation à la Christianisation : évolution d'un « centre » de la côte nord de la Sicile » :

1. le fait religieux : redécouverte des temples, notamment sur l'acropole méridionale où les prospections avec drone et caméra thermique ont mis en évidence l'existence d'édifices ensevelis ; mais aussi redécouverte de l'église-cathédrale siège de l'évêché, vraisemblablement au sud du *forum*;

2. le fait urbain : redécouverte de l'habitat et de la parure monumentale. En particulier, la zone d'habitat au sud du *forum* est la plus à même de fournir des informations sur la réduction de la ville à l'époque tardo-antique (la prospection électrique a révélé la présence de structures enfouies, des probables citernes qui fournissaient l'eau aux habitations de la cité); 3. le fait culturel : redécouverte du théâtre dans une zone concave en forme d'hémicycle dans laquelle tous les éléments récoltés (LiDAR, prospection électrique, sondages) font penser à l'existence d'un tel édifice au nord-est du site.

La MAFHA est aussi un chantier-école à destination des étudiants de l'UPJV et de l'Université de Poitiers, où ils apprennent les techniques de prospection géophysique (prospection magnétique, électrique, drone avec caméra thermique), les techniques de fouille, l'enregistrement des données, le travail en post-fouille, la topographie, la photogrammétrie, suivis par de nombreux spécialistes (archéologues, géo-archéologues, céramologues, topographes...).

La sensibilisation de la population locale à son patrimoine est également au cœur des objectifs de la MAFHA, qui propose à son intention des formations pour les étudiants des écoles, des visites guidées et des conférences publiques.



Acropole sud : étudiants au travail et édifice fouillé lors de la mission 2017